

sur ce fondement de notre foi ; il faut croire que le goût des nouveautés commence déjà à ébranler cette grande base de la croyance chrétienne. Mais hélas ! ce sermon est peu propre à la raffermir. On y trouve de nouvelles erreurs, qui tendent à détruire non-seulement la divinité du Christ, mais encore la notion générale d'un Dieu juste & saint. C'est ainsi qu'on lit à la page 18 & 19. „ Si Dieu s'offense des péchés des hommes, si dans sa colere il immole les pécheurs à sa justice, à moins qu'ils ne détournent sa vengeance par des mortifications volontaires ; dès-lors notre confiance en lui n'existe plus. On le craindra comme un despote armé d'un fouet, & cette crainte enfantera l'esclavage. „

Un nommé *Schneider*, également digne professeur de l'académie de Bonn, renchérit sur ces blasphèmes, & s'écrie p. 32 *. „ N'est-ce pas, mes freres, pour avoir des vraies idées de Dieu, nous détournerons les yeux du paganisme pour les fixer sur le temple de Jérusalem ? Si les païens ont marché dans les ténèbres, sans doute que la vérité aura répandu ses rayons chez des gens auxquels leur jehova envoya tant de docteurs & de prophètes ? Oh non, mes amis ; nous n'y trouverons pas le bon ami des hommes, ni cet être infiniment sage. C'est un Dieu colérique & emporté, entiché de sa gloire & de ses droits *. „ Pardonnez, lecteurs chrétiens, je n'ai pas le courage de continuer. Ce n'est pas ici la vingtième partie des blasphèmes contenus dans les deux sermons ; blasphèmes inconnus sans doute à l'archevêque-électeur, du nom duquel ces renégats abusent pour détruire dans un pays jadis si chrétien jusqu'à

* Je cite l'édition où les deux sermons sont joints.

* Que ne disoit-il, un Aristocrate ?